

25 FÉVRIER 2024

2ème Dimanche de Carême

PREMIÈRE LECTURE

Le sacrifice de notre père Abraham (Gn 22, 1-2.9-13.15-18)

Lecture du livre de la Genèse

En ces jours-là,
Dieu mit Abraham à l'épreuve.
Il lui dit : « Abraham ! »
Celui-ci répondit : « Me voici ! »
Dieu dit :
« Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes,
Isaac, va au pays de Moriah,
et là tu l'offriras en holocauste
sur la montagne que je t'indiquerai. »
Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué.
Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ;
puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-
dessus le bois.
Abraham étendit la main
et saisit le couteau pour immoler son fils.
Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et
dit : « Abraham ! Abraham ! »
Il répondit : « Me voici ! »
L'ange lui dit :
« Ne porte pas la main sur le garçon !
Ne lui fais aucun mal !
Je sais maintenant que tu crains Dieu :
tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »
Abraham leva les yeux et vit un bélier
retenu par les cornes dans un buisson.
Il alla prendre le bélier
et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois
Abraham.
Il déclara :
« Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur :
parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas
refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de
bénédictions, je rendrai ta descendance aussi
nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au
bord de la mer, et ta descendance occupera les
places fortes de ses ennemis.
Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de
la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction
par le nom de ta descendance. »

– Parole du Seigneur.

PSAUME

(115 (116b), 10.15, 16ac-17, 18-19)

**R/ Je marcherai en présence du Seigneur
sur la terre des vivants. (114, 9)**

Je crois, et je parlerai,
moi qui ai beaucoup souffert.
Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
moi, dont tu brisas les chaînes ?
Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple,
à l'entrée de la maison du Seigneur,
au milieu de Jérusalem !

DEUXIÈME LECTURE

**« Dieu n'a pas épargné son propre Fils » (Rm 8,
31b-34)**

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux
Romains

Frères,
si Dieu est pour nous,
qui sera contre nous ?
Il n'a pas épargné son propre Fils,
mais il l'a livré pour nous tous :
comment pourrait-il, avec lui,
ne pas nous donner tout ?
Qui accusera ceux que Dieu a choisis ?
Dieu est celui qui rend juste :
alors, qui pourra condamner ?
Le Christ Jésus est mort ;
bien plus, il est ressuscité,
il est à la droite de Dieu,
il intercède pour nous.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé » (Mc 9, 2-10)

**Gloire au Christ,
Parole éternelle du Dieu vivant.
Gloire à toi, Seigneur.**

De la nuée lumineuse,
la voix du Père a retenti :
« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! »

**Gloire au Christ,
Parole éternelle du Dieu vivant.
Gloire à toi, Seigneur.** (cf. Mt 17, 5)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,
Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean,
et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute
montagne.
Et il fut transfiguré devant eux.
Ses vêtements devinrent resplendissants,
d'une blancheur telle
que personne sur terre ne peut obtenir une
blancheur pareille.

Élie leur apparut avec Moïse,
et tous deux s'entretenaient avec Jésus.
Pierre alors prend la parole
et dit à Jésus :
« Rabbi, il est bon que nous soyons ici !
Dressons donc trois tentes :
une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »
De fait, Pierre ne savait que dire,
tant leur frayeur était grande.
Survint une nuée qui les couvrit de son ombre,
et de la nuée une voix se fit entendre :
« Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »
Soudain, regardant tout autour,
ils ne virent plus que Jésus seul avec eux.

Ils descendirent de la montagne,
et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce
qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme
soit ressuscité d'entre les morts.
Et ils restèrent fermement attachés à cette parole,
tout en se demandant entre eux ce que voulait dire
: « ressusciter d'entre les morts ».

– Acclamons la Parole de Dieu.

MEDITATION

En ce dimanche, la lecture du livre de la Genèse et celle de l'évangile de la Transfiguration se situent sur une montagne. Dans la tradition biblique, la haute montagne est souvent symbolique, car la montagne est le lieu de la rencontre avec Dieu. Moïse et Elie ont ainsi bénéficié de révélations sur le Sinaï. Pour voir Dieu, il faut prendre de la hauteur, il faut s'élever.

Et pour moi, quel est le lieu où il m'est donné de rencontrer Dieu ?

Le texte d'Abraham est un texte difficile à entendre. Abraham se trouve dans une situation que personne ne voudrait vivre. Mais sa mise à l'épreuve est de savoir s'il va écouter la voix du Seigneur. Son obéissance est totale envers Dieu. L'ange du Seigneur en l'appelant lui fait lever les yeux, lui élargit son champ de vision. Il est capable de sortir d'une logique qui était la sienne il y a quelques instants, pour emprunter une autre voie.

Pendant ce temps de Carême, est ce que j'en profite pour faire l'expérience d'intimité avec Jésus en me mettant davantage à l'écoute du Seigneur dans la prière et la lecture de la Bible ?

Comme le psalmiste nous traversons parfois des épreuves. Le Seigneur reste toujours à nos côtés et nous apporte une issue dans notre malheur lorsque nous l'écoutons. Et pour cela nous pouvons lui rendre grâce.

Dans son récit de la Transfiguration, Marc met en avant la manifestation de la divinité du Messie : Pierre, Jacques et Jean peuvent contempler sa nature divine, les disciples font l'expérience de ce qui les dépasse. La minute précédente, les disciples étaient avec l'homme Jésus, leur maître bien sûr mais aussi le compagnon avec qui, ils partagent le quotidien ... et soudain ils se retrouvent devant des signes éclatants de sa divinité ; il leur est donné de voir Jésus tel qu'il est : lumière du monde...

Toutes ces manifestations sont bien le signe de la présence de Dieu mais le sens profond de ce qu'ils vivent, échappe aux disciples. Dieu se révèle parfois dans nos vies, puissamment ou plus discrètement : en ai-je été témoin dans ma propre vie ?... L'ai-je vraiment accueilli ? à la hauteur du don qui m'était fait ?

Comme pour éclairer ce dont les disciples sont témoins, une voix se fait entendre comme au baptême de Jésus, et vient confirmer sa divinité : il est le Fils bien-aimé du Père. Mais cette fois il y a en plus une exhortation : « écoutez-le ! » Je peux accueillir pour moi cette invitation pressante ... comment mieux écouter Jésus à l'avenir ?

La Transfiguration c'est aussi une préfiguration de la résurrection, comme pour éclairer les disciples et leur permettre d'affronter le scandale de la croix, lorsqu'ils y seront confrontés. A travers les figures de Pierre, Jacques, et Jean, tous les chrétiens sont invités à faire l'expérience de la divinité du Christ et à en accepter le Mystère.

Accueillons la Transfiguration comme un signe qui nous annonce déjà la joie de Pâques ; et si le temps de Carême comporte l'exigence d'essayer d'en faire un peu plus (prière, jeûne, partage) ne soyons pas de tristes chrétiens !